



Eglise Saint Barthélémy de Trézelles

6^e-7^e siècles

Le bourg de Trézelles est indiqué par Grégoire de Tours comme étant le lieu de sépulture de St Lupicin, un ermite qui vivait sur les bords de la Besbre au village de Lubié.

Année 1056

Première mention d'une église paroissiale à Trézelles : un acte de donation nous apprend que Falcon, seigneur de Jaligny, possède « le quart de l'église ainsi que la sacristie et ses dépendances ». Il en fait don à son frère Guillaume lorsque celui-ci devient Abbé de Tournus en Bourgogne, une abbaye bénédictine dont dépendait le monastère Sainte Croix de Saint Pourçain-sur-Sioule. Falcon lui donne également « toutes les terres qu'il possède depuis la rivière Tèche jusqu'à Trézelles »

L'Abbaye de Tournus sera désormais le seul propriétaire de l'église de Trézelles et fera édifier sur les terres reçues, de l'autre côté de la Besbre, l'église de Floret, centre d'une nouvelle paroisse et d'un prieuré appelé « Sainte Croix » : à la fois domaine agricole et lieu de collecte des dîmes. L'ensemble sert à entretenir les deux églises, leurs cimetières et à rémunérer leurs curés et vicaires avec ce qu'on appelle « la portion congrue » : une part seulement des dîmes, le reste revenant à l'abbaye. Ces prêtres sont choisis par l'Abbé et seulement présentés à l'évêque de Clermont. L'église de Trézelles est alors qualifiée « d'annexe » du prieuré-église de Floret.

Année 1625

En déclin, l'abbaye de Tournus transfère le prieuré de Floret aux Minimes de Moulins ; on l'appelle désormais « le Couvent » ; mais l'église de Floret cesse d'être lieu de culte, elle finira par disparaître et son cimetière, par être désaffecté. Un prêtre aidé d'un vicaire est désormais « curé de Floret et de Trézelles, » les deux paroisses restant distinctes.

Année 1762

L'église de Trézelles doit sans doute être agrandie ; sa reconstruction est confiée à Jean Brosse qui lui donne l'architecture qu'elle a aujourd'hui. L'intérieur est orné d'une grande peinture sur toile, classée en 1962, « La Déploration du Christ » d'après une œuvre de Van Dyck.

Année 1789

Le territoire des paroisses est désormais celui des communes. Floret a donc un maire, Jean François Virotte, présent au prieuré lorsque celui-ci est confisqué au profit de la Nation en tant que bien d'Eglise. Dès 1792, Floret est rattaché à la commune et à la paroisse de Trézelles.

Année 1843

Des travaux dans le chœur de l'église font apparaître, à trois mètres de profondeur, une mosaïque gallo-romaine datée des 3-4èmes siècles, exposée aujourd'hui au musée Anne de Beaujeu à Moulins.

De grandes baies sont ouvertes, notamment dans les chapelles latérales et garnies de vitraux offerts par des paroissiens.

Année 1930

Peinture murale à la voûte du chœur représentant l'Assomption de la Vierge.

Agnès Genête, membre de l'Association